

*Et planè accisus, manus haud jam noxia, pennis,
Nec se luci audet, nec aperto credere calo.
Sic benè prostrato Leo Belgicus emicat hoste.*



Les membres & l'estomac.

Fable adressée aux factieux qui cabalent contre
l'autorité, l'ordre public & la constitution
des états.

La Font.
fab. 2. l. 3.
1. partie.

JE devois par l'*Autorité*,
Avoir commencé mon ouvrage.
A la voir d'un certain côté
Messer *Gaster* * en est l'image.

* l'esto-
mac.

S'il a quelque besoin, tout le corps s'en ressent.
De travailler pour lui les membres se lassant,
Chacun d'eux résolut de vivre en gentilhomme,
Sans rien faire, alléguant l'exemple de *Gaster*.
Il faudroit, disoient-ils, sans nous qu'il vécût d'air.
Nous suons, nous peinons comme bêtes de somme :
Et pour qui ? Pour lui seul nous n'en profitons pas :
Notre soin n'aboutit qu'à fournir ses repas.
Chômions : c'est un métier qu'il veut nous faire ap-
prendre.

Ainsi dit, ainsi fait. Les mains cessent de prendre,
Les bras d'agir, les jambes de marcher.
Tous dirent à *Gaster*, qu'il en allât chercher.
Ce leur fut une erreur dont ils se repentirent ;
Bientôt les pauvres gens tomberent en langueur :
Il ne se forma plus de nouveau sang au cœur :
Chaque membre en souffrit : les forces se perdirent.

Par ce moyen les mutins virent
Que celui qu'ils croyoient oisif & paresseux,
A l'intérêt commun contribuoit plus qu'eux.
Ceci peut s'appliquer à la grandeur légale,
Elle reçoit & donne, & la chose est égale.
Tout travaille pour elle, & réciproquement
Tout tire d'elle l'aliment.

Elle fait subsister l'artisan de ses peines,
Enrichit le marchand, gage le magistrat,
Maintient le laboureur, donne paie au soldat ;
Distribue en cent lieux ses graces souveraines,
Entretient seule tout l'état.